

Les faux-semblants

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ DE TOLÉRANCE ET FRATERNITÉ

Dans son roman *Le portrait de Dorian Gray*, Oscar Wilde a pour personnage principal un jeune homme, séduisant et innocent, dont le physique incarne l'idée de pureté, ce qui lui vaut de poser pour un peintre.

Après avoir caché son portrait au fond du grenier, Dorian s'efforcera de lui ressembler afin de dissimuler la perversité qui l'habite.

Mais Dorian, simulateur et dissimulant, ne peut s'empêcher de retourner au grenier pour constater que le portrait vieillit alors que lui, le modèle qui a posé, reste toujours jeune et beau en dépit d'une vie scandaleuse et dissolue.

Dorian finit un jour par trouver son portrait si avili qu'il conçut de "l'assassiner". Le geste meurtrier exécuté, le tableau retrouva sa beauté initiale alors que lui-même devint subitement vieux et hideux.

De ce conte, y aurait-il un parallèle à tirer avec la franc-maçonnerie ? N'affiche-t-elle pas un idéal figé permettant quelques exactions sous le couvert de l'honnêteté ? L'immobilisme qui la guette ne favoriserait-il pas la complaisance ?

Nous nous sentons tous éclaboussés par le scandale qui vient d'éclater en France au sein de la GLNF, une obédience au rite écossais, rectifiée afin d'être plus authentiquement exigeante.

Pour une poignée de FF corrompus mais agissant sous le masque de la respectabilité, serions-nous prêts à "assassiner" le portrait ?

Le faisant, nous lui rendrions sa prime beauté, le bois mort tombant de lui-même.

Autrement dit et dit en trois mots

Un Apprenti : Peut-on se dire FM quand on agit ainsi ?

Un Compagnon : Le FM travaille des deux mains, l'une étant moins adroite que l'autre.

Un Maître : Je ne suis vraiment FM que *parce que mes FF me reconnaissent comme tel.*